ORTHLIEB Tony (1915-2000)
La pédiatrie au cœur
Biographie établie par Michèle Escande Orthlieb (#318).

Tony George Henri Orthlieb naît le 15 novembre 1915 à Commercy dans la Meuse. Son père Jean, contrôleur général de l'armée de l'Air, est alsacien, sa mère Marguerite née Bray est lorraine. Tony effectue sa scolarité à l'Université Saint Joseph de Beyrouth puis au lycée Janson de Sailly à Paris. Il obtient son baccalauréat A' série Philosophie mention mathématique en 1934 et s'inscrit au PCN à la Faculté des Sciences de Paris.
Il est admis à l'ESSTM de Bordeaux en 1936 matricule 684 et à l'externat des Hôpitaux de Bordeaux, poste qu'il occupera jusqu'en 1939.
Il passe l'hiver 39-40 sur le front de la frontière du nord comme adjudant du service de santé. Le sous-lieutenant soutient sa thèse « Traitement des épididymites gonococciques par des injections funiculaires de novocaïne méthode d'Imbert » en 1940 à Montpellier, la faculté ayant dû s'y replier. En 1941 il effectue son stage à l'EASSTC au Pharo à Marseille.
Le lieutenant Orthlieb est envoyé au Sénégal en 1941 en tant que médecin de la Troupe de l'armée de l'Air. De 1944 à 1947 il est désigné comme médecin de l'assistance médicale à Grand Bassam en Côte d'Ivoire. Le 9 juillet 1946 il y épouse Marie Claire Julienne Mauric, dite '' Mimi '' ; ils resteront liés pour toujours. À la suite de ce séjour il effectue un stage de perfectionnement à Marseille comme assistant des hôpitaux d'outre-mer.
De 1949 à 1952 il est nommé médecin au Service des contagieux adultes et enfants à Pointe Noire au Congo. À son retour à Marseille il prépare le médicat des hôpitaux d'outre-mer. Durant la rebellion de Madagascar, il fait partie du Corps expéditionnaire durant 8 mois à Mouramang en 1951.
De 1953 à 1955, le médecin commandant Orthlieb, chargé de famille (5 enfants) et son épouse malade, est affecté d'autorité à l'hôpital de Tourane en Indochine en tant que chef du service de médecine des contagieux. En 1956 il part pour l'hôpital Girard et Robic de Tananarive à Madagascar au poste de médecin traitant des contagieux et de pédiatre. Il est également chargé d'enseignement des élèves infirmières pour le Diplôme d'état français jusqu'en 1959. Dès son retour, il effectue un nouveau stage de perfectionnement à la clinique médicale infantile de l'hôpital de la Conception à Marseille.
En 1960 Tony Orthlieb effectue un nouveau séjour en Extrême-Orient, à Saigon, comme chef de service de pédiatrie à l'hôpital Grall et professeur à l'École des infirmières jusqu'en 1962.
À la suite de ce séjour il rejoint la clinique médicale infantile Service des contagieux de la 7ème région miitaire. Il devient alors médecin chef des services médicaux de l'hôpital militaire de Fréjus.

Mécecin colonel, c'est à l'hôpital de Fort-Lamy, Tchad, qu'il prend ses fonctions de médecin chef en 1965. Il est membre du Conseil supérieur de la santé du Tchad, professeur et directeur de l'École des infirmiers de la République du Tchad.
En 1968 il accéde au poste d'adjoint au directeur de l'École d'application et institut de pathologie tropicale au Pharo à Marseille.

De gauche à droite : P. Robert, A. Vaillant, T. Orthlieb, A. Chassary (Pharo 1969).

En 1969 il devient directeur de la santé publique et directeur du Service de santé des Armées du Territoire des Afars et des Issas à Djibouti, conseiller du ministre de la santé publique, médecin chef de l'hôpital de Djibouti, directeur de l'École des infirmiers et représentant de la France auprés de l'OMS pour la région Méditerranée orientale. En poste à Djibouti, il sera nommé médecin général.
En décembre 1971 il fait valoir ses droits à la retraite. Il revient en 1972 sur les bancs de la faculté de médecine de Marseille pour passer avec succès le CES de la médecine du travail. Son dernier séjour africain sera en 1972 à Pointe Noire en République du Congo au poste de médecin chef de la Compagnie des Potasses. À son retour il exercera pendant quelques années comme médecin chef d'une maison de cure pour enfants à La Bourboule (Auvergne).
Il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du mérite, honoré des médailles commémoratives 39/45 et Indochine, médailles coloniales ''Madagascar'' et ''Extrême Orient'', médaille d'honneur du Service de santé des Armées (argent).
Il s'éteint le 5 octobre 2000 à l'hôpital d'Allauch dont le chef de service était sa fille Michèle Escande Orthlieb.